sure de la Capitulation de Closter-Seven par les Hannoveriens. Cette Pièce, quoiqu'imprimée dès le mois de Décembre de l'année dernière, dans l'Imprimerie Royale à Paris, n'a été publiée que huit mois après son impression, par la crainte de multiplier les obstacles au retour de la tranquillité de l'Empire, & d'aigrir de plus en plus les esprits. Mais à présent que les apparences de conciliation sont totalement évanouies, par l'engagement formel qu'ont pris les Rois d'Angleterre & de Prusse de redoubler d'efforts pour continuer la guerre en Allemagne, le Roi Très-Chrétien ne pouvoit garder plus long-tems le silence, sans manquer à ce qu'il doit à la dignité de sa Couronne; d'autant plus que ces deux Princes l'ont attaqué personnellement dans le préambule de leur Convention, signée à Londres le 11. Avril dernier. Ils ne lui ont pas moins reproché que d'avoir envahi l'Empire, tandis que le Roi de France croit avoir de justes raisons de regarder uniquement comme leur ouvrage, la guerre actuelle & tous les maux qu'elle a entraînés à sa suite. C'est ce qui est exprimé au mieux dans un Mémoire servant d'*Eclaircissemens préliminaires*; Mémoire qui précède le *Parallele de la conduite* &c. On y remonte jusqu'à l'origine de la guerre. On fait voir que la France se bornoit à sa propre défense contre les Anglois, & on aura d'autant moins peine à se persuader, qu'il étoit de l'intérêt de cette Puissance de porter sur mer toutes ses forces.

» Cependant (c'est ici le fond du Mémoire
 » en Eclaircissemens) que peut la prudence
 » humaine contre la supériorité des événemens ?
 » Au mépris des Constitutions Germaniques,

» &c